

vingt secondes à Badajoz. La panique règne partout.

On ne signale pas d'accident.

L'Etna ne bouge pas

Catane, 23 avril.

Nous nous demandons ici, où nous sommes pourtant en situation d'être bien renseignés, d'où on a pu apprendre à Rome que l'Etna donne des menaces d'éruption. Jamais notre volcan n'a été plus paisible, et sur aucun point de la Sicile il n'y a eu la moindre appréhension de secousse sismique.

Au Venezuela

Caracas, 23 avril.

Le président Gomez vient de faire mettre en liberté toutes les personnes arrêtées au moment de la chute du président Castro, y compris celles compromises dans le complot pour assassiner le président Gomez lui-même.

Un général qui avait été accusé de trahison par M. Castro, en 1903, a été gracié.

Le vice-président Velutini prendra sous peu la présidence pour une courte période.

Collision en mer

Christiana, 23 avril.

Le vapeur *Oxford* a eu, en sortant du port de Christiania, près de Drobak, une collision avec le bateau à vapeur *Edith*, du Christiania.

L'*Edith* a sombré au bout de deux minutes. Le capitaine et sa femme, ainsi que quinze hommes de l'équipage, ont péri. Le premier pilote, quatre hommes de l'équipage et un passager ont été sauvés.

L'*Oxford* a échoué sur la côte d'une île voisine de Christiania.

La douane américaine

New-York, 23 avril.

A la suite de la découverte d'une organisation de fraudeurs sur les entrées des robes en territoire américain, des fabricants de robes, appartenant à neuf des plus grandes maisons de coutures parisiennes, ont prêté leur concours aux agents du Trésor pour mettre la main sur les fraudeurs. Ils leur communiquent les listes de leur clientèle, pour leur permettre de rechercher les marchandises vendues. L'opération viendra la semaine prochaine devant le Grand Jury, et aucune arrestation ne sera faite d'ici là. (*New York Herald*).

COURTES DÉPÊCHES

— Les souverains anglais et l'impératrice douairière de Russie, après avoir dîné hier chez le duc et la duchesse de Connaught, ont assisté hier à une représentation de gala au théâtre royal de Malte.

— L'*Osservatore Romano* annonce que le Pape a nommé l'abbé Antonio Facci, vicaire capitulaire de Marseille, évêque de ce diocèse en remplacement du cardinal Andrieu.

— Le traité de commerce austro-roumain a été signé hier à Bucarest.

— Les journaux hongrois annoncent la démission ministérielle du cabinet Wékler et la dissolution probable de la Chambre des députés.

— Une bagarre a eu lieu à Lisbonne entre des marins français du croiseur *Cosmo* et des marins portugais. La police a dû intervenir. Un marin et deux agents ont été blessés.

— La mer monte toujours sur la côte portugaise ; à Espinho, plusieurs maisons se sont écroulées dans le centre de la ville et le gouvernement étudie un projet de digue pour arrêter l'œuvre destructive de l'océan.

— Le tribunal de « Bédages » a ordonné, sur la plainte de M. Maurice Macé, la confiscation d'une traduction non autorisée du livret de *Mouza Vanna*.

Figaro à Londres

Lord Charles Beresford a pris la parole cet après-midi devant le comité parlementaire de la marine, qui s'était réuni à la Chambre des communes sous la présidence de M. Carleton Bellairs. La séance a eu lieu à huis clos.

Tous les édifices publics, tous les clubs, bon nombre d'églises et d'habitations privées arboraient aujourd'hui le drapeau anglais en l'honneur de saint George, patron de l'Angleterre. Saint-George's day a été aussi célébré par les membres de l'ordre de Saint-Michel et Saint-George qui se sont réunis dans la chapelle de l'ordre, dépendant de la cathédrale de Saint-Paul. Le prince de Galles, grand maître de l'ordre, assistait au service ainsi que ses fils les princes Edouard et Albert. L'évêque de Montgomery officiait. La société royale de Saint-Georges a donné ce soir un grand banquet où, suivant l'ancienne coutume, on a décapé devant les convives un énorme « baron of beef », un bœuf entier, tandis que l'orchestre jouait l'air connu : *The roast beef of old England*. A la table, décorée de roses blanches et rouges, lord Northcote présidait, ayant à côté de lui le duc de Marlborough, lord Desborough, l'évêque de Montgomery, l'amiral Fremantle, le vice-amiral sir Percy Scott, etc. — J. COUDREUR.

CASTRO A PARIS

Les jambes écartées, les épaules effacées, dans l'attitude connue du crabe sur la défensive, l'ex-président Castro est revenu, hier, malgré lui, à Paris.

Mon Dieu, combien à Caracas, il nous eût fait ligoter, flageller, fusiller et pendre ! Il sifflait notre arrêt de mort entre ses longues dents. Or, justement nous allions le plaindre, tandis qu'il jouait le Bossu, Lagardère des Andes, ramassé dans son complet tabac, avec une cravate régale de clerc de notaire et ce fameux petit chapeau de feutre gris — tandis qu'on nous racontait combien il se promenait allègrement sur le transatlantique.

Une nuée de photographes et de reporters l'assaillait depuis Saint-Nazaire. Comme un taureau enervé par les mouches, il s'efforçait sur les banquettes du wagon-couloir, après s'être abrité dans les refuges les plus intimes. Puis, toute fuite impossible, il nous jouait un Argon forain, le malade diplomatiquement imaginaire. S'appuyant au bras d'un Pyllade charitable, il saluait avec une belle rage que les capsules de magnésium éclairaient et qui faisait la joie des photographes égoïstement obséquieux... Hô ! un taxi-auto : à l'hôtel de Crillon !

L'ex-président voulait montrer apparemment qu'il n'avait rien perdu de son faste dictatorial. Mais, avant sa fuite, il eut le temps, en quelques gestes et par de gutturales imprécations, de résumer sa mésaventure expiatoire. On savait d'ailleurs comment après avoir été porté en civière sur le transatlantique *Versailles*, il avait été ramené en France, d'où il repartira pour l'Espagne et d'autres châteaux à reconquérir. « Si on m'avait laissé libre, j'aurais formé une armée avec laquelle, etc. »

Aux reporters, brusquement apparus à la porte de sa cabine, il avait exprimé

ses doléances, dans une posture encore plus intime que l'allongement de Mmo Récamier sur canapé empire. M. Castro, étendu sur sa couchette, n'avait pas hésité à soulever sa chemise ex-présidentielle et il avait découvert son abdomen où subsiste, ainsi que le traduisait son secrétaire, la cicatrice du bistouri allemand. Mais sa colère se portait internationalement sur les Etats-Unis, seuls responsables des légitimes expulsions — ô Monroe !

Après avoir offert ce spectacle de convalescent indigné, il s'était habillé, il était monté sur le pont du paquebot, avait choisi un banc, avait déplié sur ce banc un mouchoir, puis s'était assis, protocolairement. Ensuite, il avait bu un bon verre de vin sucré et avait repris sa harangue indignée : « L'Europe est coupable. La France a oublié la déclaration des Droits de l'homme. Je suis une victime propitiatoire... »

En vain, les plus polis objectaient l'expulsion du ministre de France, M. Taigny, et la ruine de nos compatriotes, dont l'un, M. Paul Santoni, est mortier de fatigue et de désespoir... En vain, les moins flatteurs ajoutaient à ces griefs l'assassinat du général Paredès, la tyrannie de Caracas, l'anarchie vénézuélienne. Il répondait en désignant d'abord son abdomen, puis en portant la main à la hauteur intercostale où les autres hommes ont un cœur : « Je suis un oiseau sans nid, répondait-il comme un poétique croûle. Je suis un ami du peuple français. Mais les Etats-Unis... »

Cependant, malgré tant d'interviews, il prenait régulièrement le chemin de fer de Saint-Nazaire à Nantes, puis le rapide de Paris. Et c'est ainsi qu'il arrivait au quai d'Orsay, ne trouvant que de nouveaux reporters et de nouveaux photographes, insatiables, infatigables, comme autant de témoins à charger et de décharge d'articles et de magnésium.

Enfin, l'appartement de l'hôtel de Crillon, sur la place de la Concorde, la consolation du dîner servi, avec le menu qu'on devine. Toute grandiloquence devenait inutile. M. Castro s'abandonna au plaisir de quitter ses soutiers et de préparer son évasion en Espagne, en regardant les pointes de ses chaussettes...

Régis Gignoux.

Autour de la politique

Le Conseil des ministres

Les ministres se sont réunis hier matin en conseil à l'Elysée sous la présidence de M. Fallières.

Le ministre des affaires étrangères a fait connaître les dépêches parvenues au sujet des affaires d'Orient et des événements de Turquie.

Le ministre de la marine a soumis au Conseil le projet de loi sur le recrutement de l'armée de mer, qu'il vient d'élaborer.

Ce projet, qui sera déposé dès la rentrée sur le bureau de la Chambre, augmente de 40.000 hommes, plus d'un corps d'armée par conséquent, nos effectifs maritimes.

Le Conseil, après avoir décidé de réduire de 3.000 hommes l'effectif des troupes françaises occupant la Chouaia, au Maroc, a été mis au courant des mesures d'ordre arrêtées en vue de la journée du 1^{er} mai.

La prochaine réunion du Conseil aura lieu vendredi 30 avril.

Le statut des fonctionnaires

On nous communique la note suivante : Un journal du matin publie un ensemble de dispositions relatives au statut des fonctionnaires en disant qu'elles constituent le texte officiel du projet de gouvernement tel qu'il va être soumis au Parlement. Cette information est inexacte.

Les énonciations ainsi publiées ne sont qu'un avant-projet qui sert actuellement de base de discussion entre les représentants des divers départements ministériels.

Cet avant-projet a déjà subi et subira encore de sérieuses modifications avant que son texte soit suffisamment arrêté pour être soumis au Conseil des ministres.

Nous pouvons ajouter que l'avant-projet en question a été communiqué à cinquante directions intéressées, qui n'ont pas encore fait parvenir leurs observations.

Il est donc tout à fait prématuré d'avancer que le gouvernement a élaboré un texte définitif.

Auguste Avril.

NOTRE PAGE MUSICALE

M. Camille Saint-Saëns est, comme on le sait, un fervent admirateur de l'Egypte : il y a fait de fréquents séjours et son esprit si curieux d'art antique et d'impressions nouvelles a trouvé dans l'étude de la civilisation et de l'art égyptiens, la source de délicates jouissances et d'intellectuelles satisfactions. De ses hautes villégiatures à Ismaïlia, de ses longues excursions sur les bords du Nil bleu, il avait rapporté le désir d'écrire une œuvre musicale dont l'action se déroulerait dans le pays des Pharaons. Ainsi s'explique — en dehors de la forte originalité et la pensée philosophique dont s'inspire l'œuvre de Buxtehude et qui constituait pour l'illustre compositeur un attrait de plus — qu'il ait si volontiers accepté de collaborer à la *Foï*.

« Musique de scène » est, semble-t-il, une dénomination impropre pour l'importante partition dont il a doté cette attachante tragédie ; elle nous apparaît plutôt comme une sorte de commentaire et d'illustration symphoniques où la maîtrise et l'érudition de l'auteur de *Samson* se sont magnifiquement affirmées.

On retrouve, en effet, dans cet ouvrage, toutes les qualités maîtresses où s'atteste la personnalité de M. Saint-Saëns. Son orchestre est d'une richesse polyphonique et d'une couleur éblouissante ; sa musique nous enchante par la diversité de ses rythmes, par l'ampleur de ses thèmes, par le savoureux exotisme de ses sonorités et de ses timbres, par le souffle de puissance et de grandeur qui l'anime. Il a réussi, semble-t-il, non seulement à donner un relief saisissant à ce drame d'idées, mais encore à le « situer » avec un art merveilleux dans l'ambiance qui convient à l'époque et au milieu dans lesquels il se déroule. La prière d'Isis est certainement une des plus belles évocations musicales de l'antiquité égyptienne que l'on puisse concevoir.

Le prélude du 4^e acte que le maître a bien voulu transcrire pour le piano, à notre intention, produit également grand effet à l'orchestre : on en pourra juger, d'ailleurs, dès le début de la saison prochaine puisque Mme Sarah Bernhardt a l'intention — ce dont on ne saurait trop la féliciter — de représenter la *Foï* à son théâtre.

René Lara.

JOURNAUX ET REVUES

L'incohérence radicale

Où ou non, les radicaux veulent-ils se rapprocher des socialistes ? De temps en temps, on le dirait ; et puis, la querelle recommence.

L'autre jour, ils étaient, pour les congressistes de Saint-Etienne, la politesse et la gentillesse mêmes. Ils échangeaient l'un de leurs plus distingués épistoliers, M. Lafferre, de leur écriture ; et ils n'avaient que d'aimables propositions à leur communiquer : n'irait-on point aux élections, l'année prochaine, la main dans la main ?

Maintenant, voici que la Confédération du travail a lancé son appel révolutionnaire, pour le 1^{er} mai. Les radicaux n'aiment pas ça ; les radicaux n'aiment pas le désordre : le désordre des autres, du moins.

Dans l'*Aurore*, M. P. Duchesne, qui a lu ce document, le signale comme un assez pauvre document. Grève générale victorieuse, révolution sociale triomphante, — des mots, dit-il, — et, assurément, de gros mots... Il veut bien que le 1^{er} mai soit une journée de revendication ouvrière, mais qu'elle revendique le 1^{er} mai, « remarque-t-il, narquois », mais il demande que les « intellectuels », les « fonctionnaires », ne chôment pas. Ce sont les fonctionnaires, qu'il appelle des « intellectuels » ? C'est gentil, de sa part.

En tout cas, il prie les fonctionnaires de ne pas chômer le 1^{er} mai. Et il ajoute que, d'ailleurs, le gouvernement est là pour veiller sur eux.

Peuh !... songeront les confédérés du travail ; et les fonctionnaires aussi, même intellectuels.

La *Lanterne* refuse d'attacher trop d'importance aux « brutalités verbales » des syndicalistes. Cependant, elle les accuse de « faire le jeu de la réaction » ; et elle flétrit les apôtres du « grand chambardement ».

Etc. En somme, les radicaux blâment avec sévérité la Confédération du travail, son appel au désordre, et tout cela.

Mais la Confédération du travail a partie liée avec les socialistes unifiés. Il est probable que les radicaux, même naïfs, ne l'ignorent pas.

De sorte qu'en fin de compte les radicaux reprochent les socialistes, leur politique et leurs manœuvres. C'est bien là.

Ah ! si on ne recherchait plus l'alliance de ces gens-là ? — Si, pour les élections.

Parce qu'ils ont extrêmement peur des prochaines élections : toute leur politique actuelle, le peu de politique qu'ils font, provient de là.

André Beaunier.

La Presse de ce matin

LA POLITIQUE

Le Journal : De Constantinople.

Déclaration d'Ahmed-Riza :

Tant que le sultan ne violera pas la Constitution, nous ne touchons pas au sultan. Le Parlement estime que la révolte a été fomentée par les réactionnaires.

Le sultan resté neutre et sera respecté jusqu'à preuve contraire. Le général Cherkef-pacha, commandant en chef des troupes de Salonique, a adressé un ultimatum au gouvernement pour régulariser les soldats qui sont dans les faubourgs de la ville et remplaceront la garnison.

Nous occupons Constantinople sans verser une goutte de sang. Ensuite, les responsables seront recherchés et punis.

ÉCHOS & NOUVELLES

Le Petit Parisien :

Un détachement de vingt marins est parti hier matin de Brest pour Paris où il va être initié à la manœuvre des appareils de télégraphie sans fil à la tour Eiffel.

Jusqu'à présent, le ministère de la guerre s'est réservé le monopole de cette manœuvre à laquelle la marine est désormais admise.

Le Petit Journal :

De Beauvais.

Un incident s'est produit dans la cour de la caserne Watrin.

Les capitaines Augé et Gérard, du 51^e d'infanterie, après avoir échangé des propos très vifs, se sont livrés à des voies de fait.

Le colonel a ouvert une enquête et l'affaire se terminera probablement par un duel.

De Madrid.

Les courses de taureaux de Séville, hier, ont été marquées par des incidents tragiques.

Trois matadors ont été tués par des taureaux de la race de Murcie, connue pour sa férocité extraordinaire. La représentation n'a pu être continuée.

Plusieurs spectateurs qui s'étaient élançés dans l'arène pour porter secours aux matadors mourants ont été embrochés par les cornes des bêtes furieuses.

Le Statut des fonctionnaires ET LES POSTIERS

L'Association générale des agents des postes, en réponse à un referendum posé dans la presse au sujet du statut des fonctionnaires, communique les déclarations suivantes :

On a essayé de prouver qu'il y avait contradiction entre le refus par l'A. G. de tout projet de loi qui leur donnerait le statut des fonctionnaires et les revendications tendant à établir des règles fixes et invariables en ce qui concerne la nomination aux emplois, l'avancement, les conseils de discipline, etc.

De quel statut s'agit-il ? D'un statut réglementant les conditions de nomination aux emplois, les conditions d'avancement — simple contrat de travail entre l'employé et son patron, l'Etat — ou d'un statut réglant l'exercice du droit d'association pour les salariés de l'Etat ?

S'il s'agit du second, nous affirmons que nous n'avons rien de plus à réclamer que nos collègues l'ont repoussé à l'unanimité et qu'ils ont revendiqué le droit commun, c'est-à-dire le bénéfice de la loi de 1884 avec toutes ses conséquences. Et cela parce que tout autre régime constituerait une loi d'exception, nous mettrait en dehors du droit commun, créerait deux catégories de producteurs, perpétuerait la division du prolétariat, parce que, enfin, aucun patron — serait-ce l'Etat industriel — ne peut d'après les juristes eux-mêmes faire abstraction systématique de la personnalité, de la liberté et de l'indépendance des producteurs, des citoyens, et les priver de droits primordiaux et imprescriptibles.

S'il s'agit au contraire d'un simple contrat de travail, nous déclarons qu'en principe nous n'y sommes pas opposés. Nous ne pouvons cependant donner notre adhésion à un statut de ce genre avant d'être appelés à en discuter la teneur.

Que l'on sache cependant que le projet de M. Chaîne est loin de nous donner satisfaction puisqu'il laisse entre autres choses la porte ouverte au favoritisme.

En effet, le ministre aurait le droit de choisir, pour les diverses nominations aux emplois, parmi les trois agents inscrits en tête du tableau d'avancement.

De cette façon, un camarade inservile pre-

mier au tableau et qui n'aurait pas l'heur de plaire au ministre pourrait ne jamais recevoir d'avancement tout en étant le premier de la liste.

Le Conseil d'administration de l'Association générale des postes et télégraphes.

LES GRÈVES

LES BOUTONNIERS DE MÉRU

Beauvais, 23 avril.

Répondant à une convocation du préfet de l'Oise, les fabricants boutonnières de la région de Méru, au nombre de trente-sept, se sont réunis ce matin, à dix heures, à la préfecture de Beauvais, sous la présidence du préfet, M. Meunier. Leur but était de rechercher un terrain d'entente sur lequel l'accord pût se faire avec les ouvriers et amener la fin de la grève.

MM. Regnault, procureur général de la Cour d'appel d'Amiens ; Guibourg, procureur de la République de Beauvais, et Gérard, chef du cabinet du préfet, y assistaient.

M. Meunier a fait un exposé de la situation et a vivement engagé les patrons à accepter le tarif d'Andeville, qu'il avait fait dresser par un des conseillers de la préfecture, tarif auquel s'étaient d'ailleurs ralliés les patrons lors de la réunion de Méru.

Suspendue à midi et demi, la séance a été reprise à deux heures. Elle s'est terminée à trois heures quarante-cinq et tous les patrons présents ont signé un procès-verbal dont voici la partie essentielle :

Le préfet a rappelé les négociations qui ont abouti à l'accord du 31 mars.

Dans la réunion tenue ce jour-là, il a été entendu que le tarif accordé par les patrons d'Andeville était le tarif d'Andeville, du 8 avril 1908.

Le préfet a fait établir officiellement ce tarif au vu des livres des industriels d'Andeville, par M. Bousson, conseiller de préfecture.

Après discussion, les patrons rejettent à l'unanimité le tarif présenté par les ouvriers et décident de s'en tenir à la stricte exécution du contrat signé le 31 mars, et d'appliquer intégralement le tarif d'Andeville du 8 avril 1908.

Décident, en outre, de faire afficher ce tarif, ainsi que le procès-verbal de la séance, dans toutes les communes et usines de la région de Méru.

A Morlefontaine ont eu lieu, cet après-midi, les obsèques du jeune Prevost, tué accidentellement à Persan-Beaumont, où il était envoyé en exode. Un millier de personnes — parmi lesquelles les délégués des sections de grévistes de chaque commune, qui répondaient à l'appel du syndicat — y assistaient.

MM. Marek, Périot et Delpech, représentant la C. G. T., marchaient en tête du cortège, suivis des bannières rouges de la C. G. T., apportées par eux de Paris.

Après un service religieux, le cortège s'est rendu au cimetière où le curé a prononcé, dans une petite chapelle, les prières des morts. Puis MM. Marek et Guignot ont prononcé de violents discours. M. Marek rend naturellement le gouvernement responsable de la mort du jeune Prevost. Il ajoute :

Souvenez-vous, devant la tombe de cette jeune victime du patronat scélérat, que la haine est éternelle... et que dans quelques jours ce malheureux enfant serait peut-être tombé sous les balles des soldats envoyés contre nous. Avant de sortir victorieux du conflit actuel, peut-être aurons-nous encore l'occasion de prendre la parole devant une nouvelle tombe !

La sortie du cimetière s'est effectuée sans incident.

Le Conseil municipal de Méru a examiné dans sa séance de ce soir les demandes d'indemnité de MM. Doudele père et fils pour les dégâts occasionnés à leur propriété mobilière ou immobilière par les grévistes.

M. Doudele père réclame 8.300 francs, non compris les dommages-intérêts pour les déprédations du 28 mars.

M. Doudele fils demande seulement le remboursement du prix de sa bicyclette brisée le 20 mars par des grévistes qui le poursuivaient.

Ces demandes ont été renvoyées à la commission des finances du Conseil, qui statuera sur leur bien fondé.

A MAZAMET

Mazamet, 23 avril.

Il règne dans la ville un calme inhabituel, car, sollicité, par le beau temps, les grévistes se sont répandus dans les campagnes environnantes.

Sur quelques points des incidents se sont produits. A Aussillon, des charrettes transportant des bœufs ont été bloquées par les grévistes. A Caunant, un officier isolé a été assailli par une grêle de pierres lancées par un groupe de grévistes ; il a tiré en l'air un coup de revolver et a pu s'éloigner.

Les poteaux du téléphone renversés par les grévistes viennent enfin d'être remis en place.

On mande de Castres que l'ouvrier gréviste Bonnet, qui était poursuivi pour insultes et violences envers la gendarmerie à Mazamet, a été condamné aujourd'hui à vingt jours de prison.

EQUIPAGES EN GRÈVE

Marseille, 23 avril.

Le *Portugal* et le *Saghalien* n'ont pas pris encore la mer ce matin, aucune entente n'ayant pu se faire entre la direction des Messageries et le délégué des équipages, M. Rivelli, secrétaire fédéral des inscrits maritimes. De plus, l'équipage du cargo-bateau *Charente*, de la même Compagnie, qui devait partir à midi pour Londres avec un cargaison importante, s'est solidarisé avec ceux des deux courriers postaux, et, comme ceux-ci, a quitté le bord et déposé ses rôles au bureau de la marine.

La direction des Messageries, qui déclare que, d'après la loi elle-même, le repos hebdomadaire n'est pas dû aux chauffeurs, a appuyé le dépôt des rôles, au bureau de la marine, par une plainte en désertion contre les hommes qui ont ainsi quitté leur service au moment de lever l'ancre. La Compagnie a, en même temps, demandé télégraphiquement au gouvernement de mettre des équipages à sa disposition afin qu'elle puisse assurer l'exécution du contrat postal.

Quant aux passagers, qui étaient tous embarqués au moment où se produisit l'incident, la Compagnie leur a offert, ou de leur rembourser le prix de leur voyage, ou de les garder à bord jusqu'à

ce qu'elle ait pu assurer le départ des deux navires.

Pendant toute la journée, la place de la Joliette, où ont stationné de nombreux groupes de marins, a présenté la plus vive animation, mais aucun incident ne s'est produit.

Vers la fin de la journée, les inscrits maritimes ont eu à la Bourse du travail une réunion générale où il a été décidé que l'on demanderait au ministre de la marine d'être l'arbitre de la situation et d'interpréter les articles du contrat qui ont fait l'objet du litige entre les équipages et la Compagnie. Il a été décidé également que les équipages du *Saghalien* et du *Portugal* rejoindraient leurs bords demain matin. Les deux courriers pourront ainsi partir dans la journée.

LA JOURNÉE

Mariage : Le baron Henry de Laroque-Latour avec Mlle Simone de Ferré de Pérour (Saint-Honoré d'Eylau, midi).

Obsèques : La comtesse de Ribes, née d'Arctiques (Saint-Augustin, 10 heures). — M. Crevaux, proviseur du lycée Hoche à Versailles (réunion au lycée, 10 heures).

Exposition : Ouverture du Salon annuel des Humoristes (Palais de Glace des Champs-Élysées).

Cours et conférences : M. le pasteur Léon Peyrie : « Races et Religions dans une province canadienne » (14, rue de Trévise, 8 h. 3/4). — M. Stanislas Meunier : « Géologie » (Muséum, 5 heures). — M. Edmond Perrier : « Anatomie comparée » (Muséum, 2 heures). — M. Paul Seguy, de l'Opéra : « La Voix parlée et chantée » (157, faubourg Saint-Antoine, 8 h. 1/2).

Réunion : « Les Comités royalistes de la Seine, sous la présidence de M. de Ramel, député du Gard ; conférences de MM. Rubat du Mir et Henri Taudière (31, rue de Clugny, 9 heures).

Excursion de demain : Herboration de M. Mangin, professeur de cryptogamie au Muséum, à Bois-le-Roi. (Rendez-vous gare de Lyon, dimanche matin, 8 h. 20.)

Informations

Les Conseils généraux. — Sur l'initiative de M

superbes concerts que le célèbre orchestre de Munich va donner à Paris, salle Gaveau, vendredi 30 avril, à l'ouverture du *Concert des Nations* (Berlioz); Symphonie en la (Beethoven); Lieder, chantés par Mme Eriks-Schmidt; *Symphonie fantastique* (Berlioz). — Dimanche 2 mai: *Ouverture romantique* (Thaïs); 4^e Symphonie (Brahms); 1^{re} Symphonie (Mozart); Ouverture de *Tannhäuser* (Wagner). Billets: à la salle Gaveau, chez les éditeurs et M. A. Dancet, 83, rue d'Amsterdam.

De Charkov: Mme Félicia Litvinne, qui obtenait tout récemment à Odessa un immense succès, vient de remporter ici un triomphe sans précédent. Le programme qu'elle avait choisi l'admirable artiste, et qui comprenait des morceaux français, allemands et russes, a été tout entier bissé et salué d'applaudissements frénétiques. A la fin du concert, le public debout, transporté d'admiration enthousiaste, a réclamé l'air de *Samson et Dalila* que la célèbre cantatrice doit interpréter en s'accompagnant elle-même au piano, car elle n'a pu apporter la partition. Et ce fut l'occasion d'une nouvelle et mémorable ovation.

Alfred Delilla.

PETITES NOUVELLES

On demande, à la Cigale, jeunes femmes pour petits rôles et figuration dans la revue d'été. S'adresser à M. Dailou, de trois heures à cinq heures.

LA VIE ARTISTIQUE

Les humoristes

Le troisième « Salon des humoristes » témoigne d'un très sensible progrès sur les précédents. Il est de meilleur goût, de meilleure tenue. Il ne se mêle pas, comme dans les précédents, aux œuvres plus délicates, aux fantaisies vraiment françaises — ou parisiennes — autant de pages croustillantes. C'est une bonne indication. Vraiment on se lasse de la pornographie encore plus vite que de tout autre chose, et nous avons prédit, il y a encore relativement peu d'années, que, sans même le concours de la Ligue, contre la licence des rues, l'art des journaux humoristiques ne pourrait, sans lasser le public, conserver cette dose de piment dans sa cuisine. Franchement nous n'y perdrons rien.

Nous y gagnons même. Il y a lieu d'espérer, et cette exposition des humoristes en donne quelques gages, que les arts du dessin et de la peinture gais pourrissent, sans cesser d'exercer leur attraction sur le public, recommencer à mériter le surfrage de ceux qui aiment l'esprit et la grâce, mais non l'équivoque ni le mauvais goût. Les fantaisistes français, les peintres du sourire, ont toujours excellé à dire les choses les plus vives sans choquer. Il y a ici des maîtres comme Willette qui ont toujours donné l'exemple de la mesure et de l'esprit les plus parfaits, dans leurs plus lestes caprices. Il est excellent de les voir affirmer leur élégance dans une société moins mélangée, plus sévèrement choisie. Qui sait même si cette sorte de nécessaire épuration de l'art gai qui nous semble constater cette fois, n'exercera pas une influence heureuse, laquelle, sur le genre d'esprit des petites scènes où le gros mot avait fini par tenir, et c'était plus facile, la place du bon mot. Acceptons l'augure, — et parcourons cette exposition terriblement touffue. (Il y a presque soixante-cinq numéros, sans compter la partie rétrospective.)

Cette partie rétrospective a beaucoup d'intérêt documentaire et de piquant. Les organisateurs ont eu l'idée de montrer un raccourci de l'histoire du portrait-charge au dix-neuvième siècle. On a, par suite, la révélation de fort beaux croquis d'Isabey, de la collection de Ch. Malherbe, tous étincelants de verve et d'expression. Puis toutes les « études » qu'avait faites Nadar pour son célèbre *Panthéon* le montrent aussi artiste beaucoup plus incisif et plus fin que ne l'aurait fait supposer la fameuse lithographie, amusante, mais un peu molle. Cela compose une suite de documents des plus intéressants pour l'histoire des lettres et des arts au temps du romantisme et de sa suite. D'autant que nous ne pouvons pas n'être point représenté par quelques-uns de ses puissants portraits; Dantan, par ses gais statuettes-charge, Gill, Moloch, et les plus jeunes venus, Léandre, Sem, etc., se montrent très dignes continuateurs de ces ancêtres, — et rien qu'au point de vue de cette constatation, l'exposition était bonne à faire.

Une travée a été réservée à Wilhelm Busch, le célèbre peintre et dessinateur allemand. Ses manuscrits sont des plus attachants. On y voit éclore la pensée comme un dessin et le dessin comme une écriture, tous deux étroitement mêlés, simultanément jaillissant. Quelques peintures ont été retrouvées. Ce grand fantaisiste peignait peu. On voit que Brouwer était son dieu.

Autre rétrospective et qui nous touche fort: celle d'œuvres de Caran d'Acho. Qui nous dit qu'en 1900 on emploierait le mélancolique terme de *rétrospective* à son sujet. De très beaux dessins et croquis ont été réunis de lui, montrant les deux faces principales de son talent, l'épique et la bouffonne. Un *Napoléon à l'île d'Elbe* est, entre cent autres, une chose simple et grandiose.

Si nous passons aux contemporains, notre ami Abel Faivre y tient une des premières places avec ses observations si comiques et parfois si faites pour donner à réfléchir, et aussi avec quelques petites peintures très aimables exécutées d'un pinceau presté et séduisant. Notre autre excellent ami Albert Guillaume a une importante série de dessins à gaies légendes et de peintures pleines de grâce et d'ironie.

Paran les œuvres les plus raffinées que j'ai notées dans cette quantité de dessins, de peintures, d'aquarelles, le citait-il, Welly, l'essayage des chapeaux, vraiment jolie peinture de manières, la série de croquis de Grandjean d'après le mouvement de danse d'Isadora Duncan, suite d'observations singulièrement justes et de la notation la plus artiste, la plus délicate: les envois de ces très séduisants fantaisistes qui ont nom Delaw, Drésa, Louis Morn, Mme Lami.

Les émaux sculptés de M. André Réalier-Dumas dédient, le plus morose, ce sont de bien curieux bibelots, — troublants presque, car on ne peut pousser plus loin l'hyperbolicité dans la charge et dans la vérité à la fois.

Et puis, et puis... ils sont trop. J'aurais donc à vous dire que les artistes suivants dont les noms ont dû d'ailleurs la faveur de ceux qui cherchent « à se désennuyer » sont représentés avec brio dans ce Palais

de Glace, où l'on ne songe pas instant à grelotter: Avelot, Goussé, Brunelleschi, Barrière, Cappiello, Hermann-Paul, Vogel, Vallot, Préjean, Lebégue, M. Le Petit, Bac, Eloy Vincent, G. Meunier, Gorbault, Métié, Radiguel, Pourcel, Cadel, Rouille, Hémar, Robida, Guyod, Hassal, Ibel, etc., etc.

On m'excusera de ne pas les commenter: comment dire les choses guidées ne seraient-ce pas tomber dans le piège le plus dangereux qu'un humoriste tendit à la critique?

Arsène Alexandre.

LES GRANDES VENTES

LA BIBLIOTHÈQUE DE JAZEZ
(4^e journée)

Hier, M^{re} Lait-Dubreuil vendait les poètes, les philologues, les épistolaires, etc., de la bibliothèque de Jazez; c'est par erreur que la vente du fameux Molière avait été annoncée pour cette vacation: il sera vendu aujourd'hui.

Voici le détail des prix, dont le total, pour la journée, se monte à 42,581 francs.

309, la *Grand nef des fols du monde*, par Sauton Brandt, 1520, Auxonne, 100 fr.; 310, la *Grand nef des fols* (traduit du latin de Jace Bada, par Jean Droy, 1589), reliure ancienne, 1,000 fr.; 311, *Sénèque de la fortune*, par Jehan Bouchet, reliure aux armes du baron Seillière, 400 fr.; 312, *Œuvres de Nicolas Boileau-Despréaux*, avec les figures de Bernier, Picard, 1729, reliure ancienne, 1,000 fr.; 313, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 314, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 435 fr.; 315, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 316, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 317, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 318, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 319, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 320, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 321, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 322, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 323, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 324, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 325, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 326, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 327, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 328, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 329, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 330, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 331, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 332, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 333, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 334, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 335, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 336, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 337, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 338, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 339, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 340, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 341, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 342, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 343, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 344, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 345, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 346, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 347, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 348, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 349, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 350, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 351, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 352, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 353, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 354, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 355, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 356, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 357, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 358, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 359, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 360, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 361, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 362, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 363, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 364, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 365, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 366, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 367, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 368, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 369, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 370, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 371, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 372, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 373, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 374, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 375, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 376, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 377, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 378, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 379, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 380, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 381, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 382, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 383, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 384, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 385, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 386, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 387, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 388, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 389, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 390, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 391, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 392, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 393, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 394, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 395, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 396, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 397, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 398, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 399, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 400, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 401, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 402, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 403, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 404, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 405, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 406, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 407, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 408, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 409, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 410, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 411, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 412, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 413, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 414, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 415, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 416, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 417, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 418, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 419, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 420, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 421, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 422, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 423, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 424, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 425, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 426, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 427, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 428, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 429, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 430, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 431, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 432, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 433, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 434, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 435, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 436, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 437, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 438, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 439, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 440, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 441, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 442, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 443, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 444, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 445, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 446, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 447, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 448, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 449, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 450, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 451, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 452, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 453, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 454, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 455, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 456, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 457, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 458, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 459, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 460, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 461, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 462, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 463, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 464, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 465, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 466, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 467, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 468, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 469, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 470, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 471, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 472, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 473, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 474, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 475, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 476, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 477, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 478, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 479, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 480, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 481, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 482, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 483, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 484, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 485, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 486, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 487, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 488, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 489, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 490, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 491, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 492, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 493, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 494, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 495, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 496, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 497, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 498, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 499, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 500, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 501, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 502, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 503, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 504, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 505, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 506, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 507, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 508, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 509, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 510, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 511, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 512, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 513, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 514, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 515, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 516, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 517, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 518, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 519, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 520, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 521, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 522, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 523, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 524, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 525, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 526, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 527, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 528, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 529, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 530, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 531, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 532, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 533, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 534, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 535, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 536, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 537, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 538, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 539, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 540, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 541, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 542, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 543, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 544, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 545, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 546, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 547, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 548, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 549, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 550, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 551, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 552, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 553, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 554, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 555, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 556, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 557, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 558, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 559, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 560, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 561, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 562, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 563, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 564, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 565, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 566, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 567, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 568, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 569, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 570, *Œuvres de La Fontaine* (1705), reliure ancienne, 3,805 fr.; 571, *Œuvres de La Fontaine</*

